

INGVIL SMINES TYBRING-GJEDDE

Directrice non exécutive chez Norge Mining, ancienne Secrétaire d'État pour le ministère du Pétrole et de l'Énergie de Norvège

Friedbert Pflüger, directeur du European Cluster for Climate, Energy and Resource Security (EUCERS) à l'Université de Bonn, fondateur associé de Strategic Minds Company GmbH

Je viens d'apprendre que nous pourrions joindre Peter un peu plus tard, je vais donc maintenant me tourner vers Ingvil Smines Tybring-Gjedde qui se joint à nous depuis la Norvège. Elle est une spécialiste de la sphère des matières premières critiques.

Jonathan Cordero, responsable du développement d'entreprise chez Eurasian Resources Group

La mission qui nous attend est d'une telle envergure qu'il n'y a pas de concurrence dans le secteur minier, tant il y a de travail pour nous tous.

Friedbert Pflüger

Nous avons donc d'un côté, ERG, une énorme entreprise ayant pignon sur rue, et de l'autre, une formidable nouvelle entreprise européenne dénommée Norge Mining, qui est partenaire de la World Policy Conference pour la deuxième fois. Je vous souhaite de tout cœur la bienvenue, Ingvil. Vous avez été ministre du Pétrole et de l'Énergie, ainsi que ministre de la Sécurité publique dans votre pays. Aujourd'hui, vous mettez toute votre expérience gouvernementale et de l'industrie pétrolière et gazière au service de Norge Mining, qui a découvert d'importants gisements en Norvège, autrement dit en Europe. Ces gisements vont maintenant être exploités, et nous voulons en savoir plus sur cette passionnante aventure. Je vous laisse la parole.

Ingvil Smines Tybring-Gjedde

Merci beaucoup. J'espère que nous n'aurons pas de problèmes de transmission entre la Norvège et Abou Dabi. L'an dernier, j'ai participé en présentiel à la WPC, ce qui, à tous points de vue, était une bien meilleure solution que la participation à distance. Je me permets de mentionner ce point car le mois de décembre est très froid ici en Norvège et je suis frigorifiée, assise dans mon bureau à la maison, alors que les prix de l'électricité s'envolent. Vous vous demandez sans doute pourquoi j'insiste sur le climat norvégien face à un tel auditoire ? Faisons un petit retour en arrière. L'an dernier, l'accent a été mis, à juste titre, sur l'atténuation des effets les plus néfastes de la production d'énergie sur l'environnement et sur la transition vers des alternatives durables et bas carbone. Cette approche risque cependant d'occulter une question cruciale : comment combler le fossé qui nous sépare d'un avenir durable tout en répondant à la demande sans cesse croissante d'énergie ? Comme je vis en Europe, je vais vous donner

des exemples de ce continent : l'Europe traverse aujourd'hui une crise énergétique. La politique énergétique européenne à courte vue a pénalisé l'ensemble de l'Europe lorsque Poutine a envahi l'Ukraine, remettant la question de la sécurité énergétique sur le devant de la scène.

La solution semble évidente : à court terme, les centrales à charbon sont rouvertes et la durée de vie des centrales nucléaires est prolongée ; à plus long terme, les centrales éoliennes, les centrales solaires et les usines de batteries prendront encore plus d'importance. Le paradoxe est que l'Europe va passer d'un système d'énergies fossiles à un système d'énergies renouvelables, avec le risque que ce nouveau système énergétique soit beaucoup plus dépendant de la Chine et de la Russie que le système actuel. En effet, un système d'énergies renouvelables est fortement dépendant des matières premières qualifiées de critiques par l'UE et sans lesquelles l'économie européenne connaîtrait un arrêt brutal. Le virage vert accroît ce type de dépendance et, comme vous l'avez tous dit, une centrale éolienne est neuf fois plus gourmande en matières premières minérales qu'une centrale à gaz équivalente et une voiture électrique l'est six fois plus qu'une voiture alimentée par des combustibles fossiles. Comme l'ont déjà dit les intervenants, ces matières premières minérales ne sont pratiquement pas exploitées en Europe. La Russie et la Chine sont les principaux exportateurs et la crise engendrée par l'invasion de l'Ukraine n'est un secret pour personne. J'espère que cela n'arrivera pas, mais en cas de conflit avec la Chine, les exportations chinoises de MPC deviendront une arme puissante. Le continent pourrait se retrouver plongé dans une crise qui serait sans commune mesure avec la crise énergétique actuelle. La lutte pour l'accès aux matières premières minérales relève également de la politique étrangère et de la politique de sécurité, et c'est un conflit auquel l'Occident est mal préparé. L'Occident est encore plus dépendant des matières premières minérales russes et chinoises que de l'énergie russe et chinoise.

En tant qu'ancienne ministre de la Sécurité publique et ministre du Pétrole et de l'Énergie, et membre actuel de la Commission de défense norvégienne, j'ai une conscience aiguë des défis que je viens de présenter et dont nous allons parler au cours de cette session. J'ai également conscience de la chance qu'a la Norvège d'être richement dotée en ressources naturelles, telles que le pétrole, le gaz et l'hydroélectrique, mais nous en payons le prix par nos conditions climatiques. De plus, nous avons d'énormes ressources de différentes matières premières minérales figurant sur la liste des MPC de l'UE, et je suis sûre que Peter en parlera un peu plus tard. À l'heure actuelle, l'Europe est dépendante des importations pour ces matières premières critiques, ce qui induit une vulnérabilité de la chaîne d'approvisionnement et un risque géographique. L'UE entend donc accroître la prospection et la production européennes de ces matières premières minérales. Il convient d'ailleurs de noter que l'Europe consomme actuellement environ un quart des matières premières mondiales mais n'en produit qu'environ 3 %.

Comme cela a déjà été mentionné, la transition énergétique verte visant à mettre en place une économie neutre en carbone est très gourmande en matières premières critiques. Le passage des combustibles fossiles aux énergies renouvelables ne peut se faire que par l'exploitation minière des métaux et minéraux qui jouent un rôle clé dans la production et le stockage de l'énergie verte. À ce jour, l'entreprise et chacun des membres du conseil d'administration de Norge Mining ont réalisé plus de 72 000 mètres de forage et, pour résumer, le taux d'exploration a été extrêmement fructueux avec la découverte et la publication de deux ressources de classe

mondiale de phosphate, de vanadium et de titane représentant environ 20 à 30 % de notre potentiel total. Je tiens à mettre en avant l'approche que nous avons adoptée pour ces projets, qui est de la plus haute importance pour nous, pour l'Europe et pour l'industrie minière. Nous avons adopté les normes les plus strictes en matière de comportements environnementaux et autres, et nous nous sommes alignés sur les programmes internationaux de durabilité, ESG et ODD. Les directives en matière de conformité et d'information sont au cœur de notre stratégie en vue de devenir une entreprise minière et de transformation responsable.

L'argument en faveur d'une augmentation de la production des matières premières en Europe n'a jamais été aussi fort, ni le besoin aussi pressant. Le phosphate, le vanadium et le titane figurent tous sur la liste des MPC et ont tous été découverts dans le cadre de nos licences d'exploration en Norvège. Le phosphate est un cas très concret, dont il n'a pas encore été fait mention : cette matière première critique a été ajoutée à la liste en 2014 et y figure toujours en raison de son rôle clé dans l'agriculture, l'industrie, la production d'engrais et la sécurité alimentaire. Environ 95 % du phosphate produit est utilisé dans les engrais et il est absolument essentiel à la sécurité de notre approvisionnement alimentaire, mais il est également de plus en plus important dans la transition énergétique verte. Quant à l'usage de batteries LFP, comme les véhicules électriques et le stockage d'énergie statique, la Chine est aujourd'hui le premier producteur mondial de phosphate, suivie du Maroc, des États-Unis et de la Russie. La guerre en Ukraine a transformé en armes de guerre les ressources naturelles, en particulier l'énergie, mais aussi le phosphate. Ce conflit a par ailleurs transformé en arme de guerre l'approvisionnement en céréales, ce qui fait peser une menace supplémentaire sur la sécurité alimentaire et aura des effets à plus grande échelle.

L'UE importait jusque-là la majeure partie de son phosphate de Russie, mais l'invasion de l'Ukraine a fait naître le besoin urgent de ne plus dépendre de la Russie. Le moment ne pourrait être mieux choisi pour développer l'industrie du phosphate dans un environnement stable au cœur de l'Europe, en Norvège. Cela créera une sécurité d'approvisionnement en Europe et au-delà et contribuera ainsi à la sécurité alimentaire, ce dont bénéficieront les populations à plusieurs milliers de kilomètres de là. Je dois également mentionner que les ressources de la Norvège devraient durer 50 ans et plus. Les vastes ressources de phosphate en Norvège pourraient permettre de faire face aux besoins urgents de l'industrie européenne des batteries LFP.

Pour conclure, permettez-moi de revenir sur la température extérieure, ici en Norvège. La crise énergétique que nous connaissons actuellement sera suivie d'une crise des MPC beaucoup plus étendue. Sans son industrie minière, l'Europe construit son système d'énergies renouvelables sur le sol chinois et russe, et je pense que cela devrait inquiéter tous les Européens. Merci beaucoup d'avoir inscrit ce sujet au programme de cette conférence.

Friedbert Pflüger

Merci, Ingvil, pour votre temps et nous espérons que les activités de Norge Mining prendront de plus en plus d'ampleur.